

THE THIRD REICH IN HISTORY AND MEMORY

CONTEXTE

EXTERMINATION

CONTEXTE

- Tout d'abord, les prémices de l'extermination des peuples tels qu'exercée sous l'autorité du III^{ème} Reich remontent à la révolte des Héréros et des Namas, deux peuples de Namibie. C'est dans cette région qu'en 1904, alors appelée Sud-Ouest africain allemand, les Héréros menés par **Samuel Maharero**, las des violences et des saisies de bien dont ils font l'objet, se révoltent et tuent 123 colons allemands.

En réponse à ces actes, l'Empereur Guillaume II fait appel au général **Lothar von Trotha**, qui s'est illustré par ses répressions brutales comme lors de la Rébellion des Wahébé, ou encore dans la Révolte des Boxers en Chine. Ainsi, il arrive en Afrique accompagné de **Franz Ritter von Epp**, un officier de l'armée qui soutiendra par ailleurs le parti nazi quelques années plus tard, dirigeant son département politico-militaire. C'est le début du Massacre des Héréros et des Namas, qui se terminera en 1907, considéré comme le premier génocide du XX^{ème} siècle et annonçant celui qui sera mis en place par le gouvernement nazi durant la Seconde Guerre mondiale.

En effet, Trotha considérait ce conflit comme une véritable « guerre des races » et déclara à la presse allemande : « Aucune guerre ne peut être menée humainement contre des non-humains ». Il commença par signer un ordre d'extermination, un « *Vernichtungsbefehl* », en stipulant que tout Héréro « trouvé à l'intérieur des frontières allemandes, avec ou sans arme, avec ou sans bétail » serait exécuté.

« After defeating a Herero force at Waterberg, he announced that any Herero 'found inside the German frontier, with or without a gun or cattle' would be executed. » (p4)

Après avoir vaincu une armée héréro à Waterberg, il annonça que tout Héréro « trouvé à l'intérieur des frontières allemandes, avec ou sans arme, avec ou sans bétail » serait exécuté.

- L'association d'un racisme ancré dans l'esprit des colons allemands, la doctrine militaire prussienne, ainsi que la peur de nouvelles attaques de guérilla, donna ainsi lieu à une mentalité génocidaire. Par conséquent, les gardiens de bétail Héréros furent tués sur-le-champ, et les femmes et les enfants conduits dans le désert sans vivre, leurs points d'eau empoisonnés et leur bétail isolé : ces derniers moururent de maladie et de la famine.

« Herero cattle herders caught in the action were killed on the spot; women and children were driven into the desert and left to starve. » (p4-5)

Les gardiens de bétail Héréros furent tués sur-le-champ, et les femmes et les enfants conduits dans le désert et livrés à la famine.

« Prussian military doctrine held that the complete destruction of enemy forces was the prime objective of war, but in the colonies this became enmeshed with racism and a fear of guerrilla attacks to create a genocidal mentality that responded to unrest and uprisings with a policy of

total annihilation [...]. Even more notoriously, in Namibia, the Hereros and Namas were driven into the desert without supplies, their waterholes poisoned, their cattle sequestered; they died of disease and malnutrition. » (p15-16)

La doctrine militaire prussienne soutenait que la destruction des forces ennemies était l'objectif premier de la guerre ; or, dans les colonies, cette dernière se mêla au racisme et à une peur d'attaques de guérilla pour donner lieu à une mentalité génocidaire qui répondait aux agitations et aux soulèvements avec une politique d'annihilation totale [...]. Plus notoirement, en Namibie, les Héréros et les Namas ont été conduits dans le désert sans vivres, leurs points d'eau empoisonnés, leur bétail isolé ; ils moururent de maladie et de malnutrition.

- L'extermination des Héréros fut approuvée par **Alfred von Schlieffen**, chef du Grand État-Major général, qui soutenait la doctrine de **Carl von Clausewitz** dans son traité militaire *De la guerre*, écrit entre 1816 et 1830 puis publié après son épouse en 1832, comme quoi l'objectif de la guerre était la destruction totale de l'ennemi : les fondements de la guerre d'annihilation qui aura lieu un siècle plus tard.

Alfred von Schlieffen glorifia la campagne de Trotha de « brillante », soulignant tout particulièrement son usage du désert afin de compléter ce à quoi la publication officielle du Grand État-Major général *Der Kampf* (« *Le Combat* ») appelait : « l'extermination de la nation Héréro ».

« The Chief of the General Staff in Berlin, Alfred von Schlieffen, in thrall, like all Prussian officers, to the supposedly Clausewitzian doctrine that the aim of the war must be the total annihilation of the enemy force, praised Trotha's campaign as 'brilliant', especially his use of the desert to complete what the General Staff's official publication, Der Kampf, called, approvingly, 'the extermination of the Herero nation'. » (p5)

Le Chef du Grand État-Major général à Berlin, Alfred von Schlieffen, lié à, comme tous les officiers prussiens, la prétendue doctrine Clausewitzienne comme quoi l'objectif de la guerre doit être l'annihilation totale des forces ennemies, glorifia la campagne de Trotha de « brillante », tout particulièrement son usage du désert pour compléter ce que la publication officielle du Grand État-Major général, *Der Kampf*, appelait, avec approbation, « l'extermination de la nation Héréro ».

- Cette police eut pour conséquence le passage de la population des Héréros de 80 000 personnes avant les Guerres héréro à 15 000 après, soit une perte de près de 80 % ; tandis que plus de 10 000 Namas sur 20 000 furent exterminés, c'est-à-dire la moitié.

« The Herero population, estimated to be 80,000 before the war, was reduced to 15,000 by the end, while up to 10,000 out of a total of 20,000 Nama were exterminated. » (p6)

La population héréro, estimée à 80 000 personnes avant la guerre, en fut réduite à 15 000 à la fin, tandis que plus de 10 000 Namas sur un total de 20 000 furent exterminés.

Cependant, ce traitement des peuples Héréros et Namas était différent de celui qui sera infligé plus tard par le Troisième Reich. En effet, si les Juifs étaient pour les nazis une menace générale à exterminer à tout prix, les populations d'Afrique n'étaient qu'un obstacle local qu'il fallait écarter au profit des colons. Mais dans tous les cas, cette expérience inspira l'idéologie nazie, et certains de ses adhérents furent des personnes influentes dans les colonies allemandes, comme le père de Hermann Göring – un membre éminent du parti nazi – **Heinrich**, qui fut le premier gouverneur du Sud-Ouest africain allemand ; ou encore, **Viktor Boettcher**, vice-gouverneur du Cameroun et plus tard officiel de l'État dans une partie de la Pologne occupée par les nazis.

« Although there undoubtedly were concentration camps in South-West Africa, they were not like Treblinka, devoted solely to killing members of a racial minority. The Jews appeared to the Nazis as a global threat; Africans, like Slavs, were a local obstacle to be subjugated or removed to make way for German settlers. Colonial experience, particularly in the field of race, infused the ideology of National Socialism, but the personal continuities were few, despite the examples of Hermann Göring's father, the first governor of South-West Africa, or Franz Ritter von Epp, who served with Trotha in the Herero war and later became Nazi governor of Bavaria, or Viktor Boettcher, deputy governor of Cameroon and later the senior state official in a Nazi-occupied part of Poland. » (p12)

Bien qu'il y ait sans aucun doute eu des camps de concentration en Afrique du Sud-Ouest, ils n'étaient pas comme celui de Treblinka, dévoué uniquement à tuer les membres d'une minorité raciale. Les Juifs étaient aux yeux des nazis une menace générale ; les Africains, comme les Slaves, étaient un obstacle local destiné à être dominé ou mis hors d'état de nuire au profit des colons Allemands. L'expérience coloniale, surtout dans le domaine de la race, inspira l'idéologie du nationalisme-socialisme, mais en ce qui concerne les personnes, la continuité était minime, malgré les exemples du père de Hermann Göring, le premier gouverneur du Sud-Ouest africain allemand, ou de Franz Ritter von Epp, qui a servi dans l'armée avec Trotha lors de la guerre héréro et est plus tard devenu gouverneur nazi de Bavière, ou de Viktor Boettcher, vice-gouverneur du Cameroun et plus tard officiel de l'État supérieur dans une partie de la Pologne occupée par les nazis.

TRAVAIL INTENSIF

CONTEXTE

- À la fin de l'année 1904, le chancelier allemand **Bernhard von Bülow** annule l'ordre d'extermination, suite aux critiques qui y faisaient face, et met en place les premiers camps de concentration allemands. Dans le camp de Shark Island, par exemple, les prisonniers étaient condamnés au travail forcé, nourris avec des rations minimales, exposés à un vent glacial sans habits adéquats et battus avec des fouets de cuir si ils ne parvenaient pas à travailler suffisamment. Leurs corps étaient ensuite amenés à la plage et livrés à la marée afin qu'elle les emporte dans les eaux infestées de requins ; le camp se trouvant à côté de la côte namibienne. En somme : des conditions rappelant celles des camps de concentration appliqués par le gouvernement nazi, surtout évocatrices de l'incinération des corps dans les crématoriums.

« At the worst of the camps, on the rocky terrain of Shark Island off the Namibian coast, the prisoners were used as forced labour, fed on minimal rations, exposed to bitter winds without adequate clothing and beaten with leather whips if they failed to work hard enough. Every day, bodies were taken to the beach and left for the tide to carry them out into the shark-infested waters. » (p5)

Dans le pire des camps, sur le terrain rocheux de Shark Island près de la côte namibienne, les prisonniers étaient utilisés pour faire du travail forcé, nourris avec des rations minimales, exposés à des vents glacials sans habits adéquats et battus avec des fouets de cuir si ils ne parvenaient pas à travailler suffisamment. Chaque jour, les corps étaient amenés à la plage et livrés à la marée afin qu'ils soient emportés dans les eaux infestées de requins.

- Au total, le bilan humain des camps de concentration se conclut avec la perte de près de la moitié des 17 000 Africains qui y furent incarcérés.

« Of some 17,000 Africans incarcerated in the concentration camps, only half survived. » (p6)

Sur 17 000 Africains incarcérés dans les camps de concentration, seule la moitié survécut.

RECHERCHES EXPERIMENTALES SUR DES ÊTRES HUMAINS

CONTEXTE

- Cette idée de supériorité et d'infériorité entre les « races » mena à l'exécution d'expériences scientifiques qui auraient été impossibles à réaliser en Allemagne, sur les populations autochtones des colonies. Ainsi, **Robert Koch**, bactériologiste tenant du prix Nobel de physiologie ou médecine, a injecté dans le sang d'un millier d'Africains de l'Est souffrant de problèmes de sommeil, de dangereuses hautes doses d'arsenic ; et ce, quotidiennement, afin de rechercher une cure, entraînant par conséquent un taux de mortalité élevé parmi ces personnes.

« It was also possible for scientific experiments to be carried out in the colonies that would have been impossible in Germany. The Nobel Prize-winning bacteriologist Robert Koch had no difficulty injecting a thousand East Africans suffering from sleeping sickness with dangerously high doses of arsenic every day in the search for a cure, with predictably high death rates among the subjects. »
(p11)

Il était par ailleurs possible de mener à bien des expériences scientifiques qui auraient été impossibles à réaliser en Allemagne, dans les colonies. Le bactériologiste Robert Koch, tenant du prix Nobel, n'a pas eu de difficulté à injecter dans le sang d'un millier d'Africains orientaux souffrant de problèmes de sommeil, de dangereuses hautes doses d'arsenic quotidiennement afin de rechercher une cure, avec, comme l'on pouvait s'y attendre, un taux de mortalité élevé parmi les sujets.

DISCRIMINATION

CONTEXTE

- Ces premiers camps de concentration allemands en Namibie furent l'occasion de mener des recherches sur des êtres humains, comme l'anthropologue **Eugen Fischer**, qui est allé dans la ville de Rehoboth pour mener des études de craniométrie sur ses habitants. Il en conclut que les enfants métis nés de Boers – les pionniers blancs d'Afrique du Sud comme les Allemands – et d'Africains noirs étaient inférieurs aux colons mais supérieurs aux autochtones. Par conséquent, il leur attribua des fonctions particulières, considérant qu'ils étaient certes d'une race inférieure, mais avant tout utile ; et contrairement aux Héréros et Namas, devant être protégée.

Cette discrimination raciale se retrouvera plus tard entre autres dans le concept d'hygiène raciale, qui deviendra une politique d'État sous le Troisième Reich, avec un organisme officiel de recherches : l'Institut Kaiser-Wilhelm d'anthropologie, d'hérédité humaine et d'eugénisme dont Eugen Fischer en fut justement le fondateur et le directeur, avant de prendre sa retraite en 1942.

« The camps also became sites of scientific investigation, as the anthropologist Eugen Fischer, later a leading 'racial hygienist' under the Third Reich, descended on the town of Rehoboth to study its mixed-race inhabitants (he called them the 'Rehoboth bastards'). He and his colleagues obtained skulls for craniometric studies of different races; up to three hundred of them eventually found their way to Germany. Fischer concluded that mixed-race offspring (of Boers or German settlers and black Africans) were inferior to the former but superior to the latter, and decided they were

suitable as a kind of non-commissioned officer class in the police, postal service and other arms of the state. As a useful if inferior race, they should be protected, unlike the Herero and the Nama. »
(p5-6)

Les camps devinrent aussi des sites d'étude scientifique, comme l'anthropologue Eugen Fischer, plus tard un majeur « hygiéniste racial » sous le Troisième Reich, débarqua dans la ville de Rehoboth pour étudier ses habitants métis (il les appelait « bâtards (Basters) de Rehoboth »). Lui et ses collègues obtinrent des crânes pour des études craniométriques de différentes races ; jusqu'à trois centaines d'entre eux arrivèrent finalement en Allemagne. Fischer en conclut que les progénitures métis (des Boers, ou colons Allemands, et des Africains noirs) étaient inférieures aux premiers mais supérieures aux derniers, et décida qu'ils convenaient en tant que sous-officiers dans la police, le service postal et d'autres branches de l'État. Étant une race utile bien qu'inférieure, ils devraient être protégés, contrairement aux Héréros et Namas.

- Cependant, Lothar von Trotha croyait que les Africains étaient des sous-hommes – c'est-à-dire des « *Untermensch* », un terme justement popularisé par les nazis lorsqu'ils l'utilisèrent pour décrire les Juifs, Slaves, Tziganes et personnes de couleur – et que tout métissage ferait se répandre des maladies. Par conséquent, en 1905, les mariages interraciaux entre Allemands et Africains furent interdits et révoqués : c'est la *Rassenschande* (honte raciale), un terme qui réapparaît dans les Lois de Nuremberg.

« In 1905, racial intermarriage was banned by law, and two years later all existing marriages between Germans and Africans were annulled. These measures introduced the term Rassenschande, or 'racial defilement', into German legal terminology – it was to resurface thirty years later, in the Nuremberg Laws. » (p6)

En 1905, le mariage interracial fut interdit par la loi, et deux ans plus tard tous les mariages déjà existants entre Allemands et Africains furent révoqués. Ces mesures introduisirent le terme *Rassenschande*, ou « honte raciale », dans la terminologie légale allemande – elle referra surface trente ans plus tard, dans les Lois de Nuremberg.

- Par la suite, cette interdiction du mariage interracial, qui fut la seule imposée par les Allemands dans leur colonies, fut aussi appliquée en Afrique orientale, en 1906, et aux Samoa, en 1912.

« Only the Germans legally banned racial intermarriage in their colonies, as they did not only in South-West Africa but also in East Africa (1906) and Samoa (1912). » (p7)

Seuls les Allemands ont interdit le mariage interracial dans leur colonies aux yeux de la loi, et ce, non seulement en Afrique du Sud-Ouest mais aussi en Afrique orientale (en 1906) et aux Samoa (1912).

- En outre, cette discrimination conduit à un véritable système de ségrégation raciale, où les hommes Héréros étaient condamnés aux travaux forcés et contraints à porter des étiquettes d'identification : présageant la condamnation aux camps de concentration nazis de personnes à cause de leur statut ; et les rubans jaunes et étoiles de David exhibés par les Juifs sous l'Allemagne nazie.

« The official status ascribed to the German settlers was different from that of the rest of the population, allowing Herero men to be conscripted for forced labour and compelling them to wear identification tags (another measure later applied by the Nazis). » (p6)

Le statut officiel attribué aux colons Allemands était différent de ceux du reste de la population, entraînant les hommes Héréros à être conscrits aux travaux forcés et contraints à porter des étiquettes d'identification (une

autre mesure appliquée plus tard par les nazis).

- Ce traitement des peuples des colonies ont joué un grand rôle dans la construction d'un sentiment de supériorité raciale parmi les allemands, dès la fin du XIX^{ème} siècle ; avec, par exemple, la présentation de zoos humains tels que celui exhibant un village africain au « Hagenbecks Tierpark » – le Zoo Hagenbeck – lors de l'Exposition coloniale de Berlin de 1896.

« Indeed, ideas of racial differentiation and hereditary 'inferiority' were given a huge boost by eugenic investigations by scientists such as Eugen Fischer and helped generate and popularise the racial ideas later put into practice by the Nazis. Shows like the Berlin Colonial Exhibition of 1896, alongside the presentation of an African village in Hagenbeck's Tierpark, a privately run zoo in Hamburg, played their part in building a popular sense of racial superiority among Germans. » (p11)

En effet, l'idée d'une différence raciale, et d'une « infériorité » héréditaire ont été popularisées par les recherches eugéniques par des scientifiques tels qu'Eugen Fischer, et ont aidé à susciter et populariser les idées raciales mises plus tard en pratique par les nazis. Des expositions comme l'Exposition coloniale de Berlin de 1896, ainsi que la présentation d'un village Africain au « Hagenbecks Tierpark » (le Zoo Hagenbeck), un zoo privé à Hambourg, ont joué leur rôle dans la construction du sentiment populaire de supériorité raciale parmi les Allemands.

- Ces idées prirent de l'ampleur dans les années suivantes, et en 1913, aboutirent à la fondation de la citoyenneté allemande sur l'origine ethnique plutôt que sur le droit du sol. Ainsi, les nationalistes allemands commencèrent à considérer les Polonais et les Slaves comme des races inférieures, et à abandonner toute tentative de mission civilisatrice en Europe de l'Est ; présageant le traitement qui leur sera infligé durant la Seconde Guerre mondiale.

« In 1913, a new law defining German citizenship on the basis of ethnic descent rather than residence (as was usual in the rest of Europe) drew directly on racial doctrines hammered out in the colonies. German nationalists began to think of Poles and 'Slavs' as racially inferior, and to abandon talk of Germany's 'civilising mission' in Eastern Europe, as the belief that Poles could be turned into useful Germans began to give way to the conviction that their racial character, like that of the Africans, put them beyond redemption. » (p11-12)

En 1913, une nouvelle loi définissant la citoyenneté allemande fondée sur l'origine ethnique plutôt que sur le droit du sol (comme il était d'usage dans le reste de l'Europe) fut puisée directement des doctrines raciales imposées dans les colonies. Les nationalistes allemands commencèrent à considérer les Polonais et les Slaves comme des races inférieures, et à abandonner toute tentative de « mission civilisatrice » de l'Allemagne en Europe de l'Est, comme l'opinion que les Polonais pouvaient devenir des Allemands utiles commença à donner lieu à la conviction que leur type racial, comme ceux des Africains, leur interdisait toute rédemption.

VIOLENCE

CONTEXTE

- La violence était un élément omniprésent dans les colonies allemandes, et les conflits n'étaient pas rares. Par exemple, l'Afrique orientale allemande fut la scène de nombreux affrontements militaires, et de conflits variés en rapport avec des saisies de terres, des

hausse d'impôts et des travaux forcés. Un ressentiment envers les colons allemands était par conséquent présent chez la population autochtone, et c'est pour cette raison qu'en 1905, lorsqu'une sécheresse s'abattit sur la région, causant une grave famine, plusieurs tribus africaines se soulevèrent, déclenchant ainsi la Rébellion des Maji-Maji. À la fin de la guerre, en 1907, 80 000 Africains furent tués par l'armée, tandis que 200 000 autres moururent de faim à cause de la destruction des champs et des villages rebelles.

« In 1905, conflict over land seizures, tax rises and forced labour requirements led to the Maji-Maji uprising, in which some 80,000 Africans died at the hands of the military [...] with more than 200,000 Africans perishing from the famine caused by the destruction of rebel fields and villages. »

En 1905, des conflits concernant des saisies de terres, des hausses d'impôts et des contraintes de travaux forcés ont mené à la Rébellion des Maji-Maji, dans laquelle près de 80 000 Africains périrent aux mains de l'armée [...] avec plus de 200 000 Africains mourant de la famine causée par la destruction des champs et des villages rebelles.

- Par ailleurs, la violence de la Première Guerre mondiale, provenant justement de l'impact du colonialisme en Europe – est devenue un élément permanent dans la vie des Allemands dans les années 20 et 30.

« It took the brutalising influence of the First World War – itself part of colonialism's impact on Europe – to make political violence an endemic feature of life in Germany in the 1920s and 1930s and to turn men like Boettcher into Nazis. » (p12)

Il a fallu que l'influence brutalisante de la Première Guerre mondiale – elle-même une partie de l'impact du colonialisme en Europe – pour faire de la violence politique une caractéristique endémique de la vie en Allemagne dans les années 20 et 30, et pour faire d'hommes comme Böttcher des nazis.

- Après la Première Guerre mondiale, l'Allemagne perdit toutes ses colonies d'outre-mer, une partie de son territoire en Europe, et pratiquement toute son installation militaire. En outre, elle dû payer des indemnités de guerre et se soumettre aux troupes britanniques et françaises qui occupaient la Rhénanie. Tout cela causa un fort sentiment de ressentiment chez les Allemands, accentué par la présence constante de pouvoirs étrangers sur leur sol et en 1923, par la saisie de ressources-clés dans la région industrielle de la Ruhr par les Français lorsque les indemnités de guerre ne purent être payées.

De plus, ces accords furent signés lors du Traité de Versailles, en 1919. Or, l'Allemagne fut contrainte de signer ce dernier, sans pouvoir y dire son mot. En outre, les Allemands considèrent ces conditions comme injustes : en effet, leur pays est déclaré entièrement responsable de la guerre – alors que ce n'était pas le cas – la guerre s'était terminée alors que les troupes allemandes étaient toujours en territoire étranger, et leur défaite était loin d'être totale.

L'Allemagne finit alors par considérer le Traité comme un « *Diktat* », c'est-à-dire quelque chose de dicté, d'imposé. Cette rancœur et cet esprit de revanche furent quelques-uns des éléments majeurs à l'origine de la Seconde Guerre mondiale, en favorisant les revendications des nazis ; et en donnant lieu à la *Dolchstoßlegende*, c'est-à-dire la « légende du coup de poignard dans le dos ». C'est la notion comme quoi l'Allemagne n'a pas perdu la guerre, mais a été trahie de l'intérieur par la République de Weimar – celle

ayant signé l'armistice – qui fut dénoncée sous le nom de « criminels de novembre », « contrôlée par les Juifs » : un concept qui contribua lui aussi à l'essor du parti nazi.

« In the peace settlement that followed defeat in 1918, Germany lost all its overseas colonies, 13 per cent of its territory in Europe (including Alsace-Lorraine to France, and industrial areas in the east to the newly created state of Poland), and almost all its military equipment. Its armed forces were restricted to 100,000 men, and the government had to agree to the payment over subsequent decades of large sums of money in reparations for the economic damage caused by the war. These terms caused general disbelief and then outrage; after all, the war had ended while German troops were still on foreign soil, and military defeat had been far from total. Moreover – a fact often overlooked by historians – British and French troops occupied the Rhineland for most of the 1920s, providing a constant reminder of Germany's subjugation to foreign powers. In 1923, when the Germans fell behind with reparation payments, the French sent an expeditionary force into the industrial region of the Ruhr to seize key resources, causing further resentment. » (p18)

Durant l'accord de paix qui suivit la défaite de 1918, l'Allemagne perdit toutes ses colonies d'outre-mer, 13 pourcents de son territoire en Europe (y compris l'Alsace-Lorraine donnée à la France, et des aires industrielles données à l'Est de l'État récemment créé de Pologne), et quasiment toute son installation militaire. Ses forces armées furent réduites à 100 000 hommes, et le gouvernement dût accepter le paiement sur les décennies suivantes de larges sommes d'argent en réparation du préjudice économique causé par la guerre. Ces accords causèrent une incrédulité générale, puis de l'indignation ; après tout, la guerre s'était terminée alors que les troupes allemandes étaient toujours sur le sol étranger, et la défaite militaire était loin d'être totale. En outre – un fait souvent négligé par les historiens – les troupes britanniques et françaises occupèrent la Rhénanie pendant la majeure partie des années 20, rappelant constamment l'assujettissement de l'Allemagne envers les puissances étrangères. En 1923, lorsque les Allemands prirent du retard dans leurs réparations de guerre, les Français envoyèrent une force expéditionnaire dans la région industrielle du Ruhr pour s'emparer de ressources-clés, causant un ressentiment encore plus profond.

- Mais c'est la Grande Dépression qui permit aux nazis de gagner le soutien de la population, étant à l'origine de la faillite de plusieurs banques et entreprises, et du chômage de plus d'un tiers des travailleurs.

« Only once the Depression of the early 1930s had bankrupted banks and businesses and put more than a third of the workforce out of a job did the Nazis win mass support » (p19)

C'est seulement une fois que la Dépression de la première partie des années 30 avait mis en faillite banques et entreprises et mis au chômage plus d'un tiers de la main-d'œuvre que les nazis gagnèrent un soutien massif

L'EXTENSION DE L'ALLEMAGNE

CONTEXTE

Lorsqu'au début du XX^{ème} siècle, près d'un million d'Allemands partirent vers l'Ouest chercher une meilleure vie, les nationalistes allemands radicaux appelèrent à « conquérir les Slaves et à sauver les Germanophones qui vivaient en Europe de l'Est mis en danger à cause de la « russification » ou de la « magyarisisation » » en les intégrant dans un immense Reich. La Ligue pangermanique appelait même à l'annexion d'autres pays européens et à enlever les droits de la minorité Juive, ce qui sera fait par Adolf Hitler quelques années plus tard.

« [...] radical nationalists began to demand a war in the east that would conquer the Slavs and rescue the millions of imperilled German-speakers who lived in Eastern Europe from 'Russification' or 'Magyarisation' by incorporating them into a hugely expanded Reich. The influential Pan-German League went even further, pressing the government to contemplate the annexation of

Holland, Flanders, Switzerland, Luxembourg, Romania and the Habsburg Empire, all of which they thought of as 'German' lands, and to couple this with the removal of civil rights from Germany's tiny Jewish minority. » (p16-17)

[...] les nationalistes radicaux commencèrent à demander à ce qu'ait lieu une guerre à l'Est afin de conquérir les Slaves et de secourir les millions de Germanophones vivant en Europe de l'Est mis en danger par la « russification » ou « magyarisisation » en les intégrant dans un Reich étendu à l'extrême. L'« *Alldeutscher Verband* » (Ligue pangermaniste) allait même plus loin, en pressant le gouvernement à envisager l'annexion de la Hollande, de la Flandre, de la Suisse, du Luxembourg, de la Roumanie et de l'Empire des Habsbourg, tous étant vus comme des terres « allemandes », et à y associer la suppression des droits civiques de la petite minorité Juive d'Allemagne.

LE RÉGIME TOTALITAIRE

CONTEXTE

Lorsque la Russie perdit des terres après la Révolution Bolchevique de 1917 et sa capitulation lors de la Première Guerre mondiale, l'Allemagne s'empara de quelques zones, qui allaient du Nord de l'Estonie en passant par des bandes de terres en Biélorussie et en Ukraine, jusqu'à l'arrière-pays au Nord-Est de la mer Noire. Elle y imposa une dictature militaire dure imposant une exploitation économique, une suppression brutale de tout mouvement nationaliste, ainsi qu'un ordre racial où les habitants des régions étaient traités comme des citoyens inférieurs : un signe avant-coureur du régime nazi.

« Along with economic exploitation and the brutal suppression of nationalist movements came the imposition of a new racial order in which the inhabitants of the region were explicitly treated as second-class citizens, foreshadowing the regime that would be imposed by the Nazis a quarter of a century later. » (p18)

Avec l'exploitation économique et la suppression brutale des mouvements nationalistes, vint l'imposition d'un nouvel ordre racial dans lequel les habitants de la région étaient traités explicitement comme des citoyens de seconde classe, annonçant le régime qui serait imposé un quart de siècle plus tard par les nazis.

BIBLIOGRAPHIE :

- *From Africa to Auschwitz: How German South West Africa Incubated Ideas and Methods adopted and Developed by the Nazis in Eastern Europe*, Benjamin Maldey, 2005
- *Nazi Empire: German Colonialism and Imperialism from Bismarck to Hitler*, Shelley Baranowski, 2010
- *South-West Africa under German Rule 1894-1914*, Helmut Bley, 1968
- *The Third Reich in History and Memory*, Richard J. Evans, 2015

SITOGRAFIE :

- *Afrique : génocide, camps d'internement et camps de la mort, des inventions du capitalisme, anglais, allemand, hollandais, belge et français*, Robert Paris, 2010 (<http://www.matierevolution.fr/spip.php?article1552>)
- *1904: Herero prisoners, at the command of Lothar von Trotha*, 2013 (<http://www.executedtoday.com/2013/10/03/1904-herero-prisoners-at-the-command-of-lothar-von-trotha/>)
- *Génocide des Héréros de Namibie par l'Allemagne*, 2009

- (<http://www.hgsavinagiac.com/article-31732412.html>)
- *German-Herero conflict of 1904-1907*, Casper Erichsen, 2015 (<http://www.britannica.com/topic/German-Herero-conflict-of-1904-1907#ref1102513>)
 - *German science and black racism – roots of the Nazi Holocaust*, François Haas, 2008 (<http://www.fasebj.org/content/22/2/332.full>)
 - *German Vernichtungsbefehl (“annihilation order”) against the Herero and Nama People: “Every Herero Will Be Shot”*, 2013 (<https://imagingenocide.wordpress.com/2013/05/02/german-vernichtungsbefehl-annihilation-order-against-the-herero-and-nama-people-every-herero-will-be-shot/>)
 - *Hereros et Namas de Namibie : le premier génocide du XXe siècle sort de l’oubli*, Nicolas Michel, 2015 (<http://www.jeuneafrique.com/225229/politique/hereros-et-namas-de-namibie-le-premier-g-nocide-du-xxe-si-cle-sort-de-l-oubli/>)
 - *La Case du siècle : Namibie : le génocide du Ile Reich*, Beatriz Loiseau, 2012 (<http://www.france5.fr/et-vous/France-5-et-vous/Les-programmes/LE-MAG-N-22-2012/articles/p-16033-Namibie-le-genocide-du-Ile-Reich.htm>)
 - *La tragédie du peuple Herero*, Jeremie Dardy, 2014 (<http://www.milkipress.fr/2014-09-25-la-tragedie-du-peuple-herero.html>)
 - *Le génocide allemand des Héréros et Nama de Namibie (1904-1907)*, Sandro Capo Chichi, 2014 (<http://nofi.fr/nofipedia/le-genocide-allemand-des-hereros-et-nama-de-namibie-1904-1907>)
 - *Le Massacre des Hereros (1904-1908)*, 2007 (<http://ldh-toulon.net/le-massacre-des-Hereros-1904-1908.html#nh2>)
 - *Les Héréros, peuple de Namibie* (<http://www.arroukatchee.fr/infos.namibie/hereros.htm>)
 - *Les Hereros se révoltent... et meurent*, 2015 (http://www.herodote.net/12_janvier_1904-evenement-19040112.php)
 - « Namibie : 1904-1908 », *Les Génocides du XX^{ème} siècle* (<http://www.ensemble-rd.com/discrimination/les-genocides-du-xxe-siecle/namibie>)
 - *Namibie : un génocide méconnu du début du XXe siècle*, Laurent Ribadeau Dumas, 2015 (<http://geopolis.francetvinfo.fr/namibie-un-genocide-meconnu-du-debut-du-xxe-siecle-60339>)
 - « The Genocide », *Namibia 1904* (http://www.ppu.org.uk/genocide/g_namibia1.html)

- *28 juin 1919 : le traité de Versailles entre paix et revanche*, 2014 (<http://www.franceinfo.fr/emission/france-info-y-etait/2013-2014/28-juin-1919-le-traite-de-versailles-entre-paix-et-revanche-06-22-2014-10-00>)
- *Did the Treaty of Versailles Contribute to Hitler's Rise to Power?* Robert Wilde, 2015 (<http://europeanhistory.about.com/od/germanyandprussia/fl/Did-the-Treaty-of-Versailles-Contribute-to-Hitlers-Rise-to-Power.htm>)
- *La fin de la Première Guerre mondiale : une paix restaurée ?* (<http://www.memorial-caen.fr/musee/premiere-guerre-mondiale-diktat-versailles-traite-versailles>)

- *La signature du traité de Versailles instaurant les conditions de paix le 28 juin 1919*, Fabrice Grenard (<http://fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu02037/la-signature-du-traite-de-versailles-instaurant-les-conditions-de-paix-le-28-juin-1919.html>)
- *Le Traité de Versailles*, Anne-Renée Castex, 2008 (<http://www.eclairment.com/Le-traite-de-Versailles>)
- *Le Traité de Versailles*, Morgan Lefrançois, 2010 (<http://marceron-col.spip.ac-rouen.fr/spip.php?article737>)
- *Le Traité de Versailles, juin 1919* (<http://www.ushmm.org/wlc/fr/article.php?ModuleId=176>)
- « Les origines de la Seconde Guerre mondiale », *Encarta*, 2003
- *Pourquoi l'armistice du 11 novembre 1918 n'a pas (vraiment) mis fin à la guerre*, Ariane Nicolas, 2013 (http://www.francetvinfo.fr/societe/guerre-de-14-18/pourquoi-l-armistice-du-11-novembre-1918-n-a-pas-vraiment-mis-fin-a-la-guerre_451784.html)
- « Traité de Versailles (28 juin 1919) », *Encyclopédie Larousse en ligne*, (http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/trait%C3%A9_de_Versailles/148669)
- *Traité de Versailles : la paix hypothéquée*, Gabriele Trost, 2005 (<http://www.arte.tv/fr/traite-de-versailles-la-paix-hypothequee/1005152,CmC=1004810.html>)
- *Treaty of Versailles* (<http://www.history.co.uk/study-topics/history-of-ww2/treaty-of-versailles>)
- *Versailles, le traité de la discorde*, Claude Jacquemart, 2010 (<http://www.valeursactuelles.com/histoire/versailles-le-traite-de-la-discorde-26122>)